



A l'Odéon, cet Ignace était bien charmant...

31 Mars 2022 , Rédigé par Jean-Marie Cabot

Publié dans #Odéon

N'hésitez pas, Abonnez-vous à la New



Ignace, Ignace, c'est un petit nom charmant... il n'y avait pas que le nom de charmant à l'Odéon pour les deux représentations de cette opérette mais l'histoire et les personnages également... et comme la mise en scène, l'orchestre et les acteurs se sont gaie-ment mis à la disposition du public dans un spectacle joyeux et enchanteur, forcément tout le monde est reparti heureux de ces instants passés au théâtre...



Si la musique et l'orchestration d'Ignace est moderne, avec un ensemble sous la codi-rection de Christian et André Mornet (piano, accordéon, contrebasse, batterie...), le li-vret lui, est plutôt conventionnel, un vaudeville militaire, dont on perçoit l'enchaînement des quiproquos sans en imaginer toutefois le piquant et la fantaisie. L'histoire est bien connue, l'opérette a fait salle pleine plus d'une centaine de fois à sa création et le film qui en a été tiré en 1937, fut un succès, avec un Fernandel inoubliable. Un soldat du rang vient d'être nommé ordonnance d'un colonel dont l'épouse mène tout son petit monde à la baguette. Fille de général, elle décide autoritairement de marier sa nièce *Monique* au *Capitaine Boisdelsisle*, ce que bien évidemment la jeune femme réprouve, lui préférant *Serge de Montroc*, un avocat dont elle est amoureuse ... les confusions, les intrigues de cœur vont dès lors s'enchaîner sans répit entre tous les personnages, avec par exemple l'ordonnance, *Ignace*, un jeune homme un peu niais mais d'une grande gentillesse et qui ne se révélera pas si benêt, qui éprouve un profond béguin pour *Annette* la femme de chambre, ou encore la colonelle qui succombera peut-être aux charmes d'un de ses amours de jeunesse, le *Baron des Orfrais* dont la jeune et jolie maitresse, *Loulette*, elle, séduira son époux...



Les chassez-croisés amoureux ne faibliront pas tout le long du spectacle, bien servis par la mise en scène énergique et dynamique de Carole Clin, très habile pour exploiter ces imbroglio et en souligner les facéties. Vincent Gilliéron est *Ignace*, inénarrable et désopilant dans son rôle. Il a tous les talents pour interpréter ce personnage qu'un illustre marseillais avant lui, avait habité... il est grand, chante bien et clairement, un tantinet dégingandé dans son uniforme qu'on imagine volontiers un peu trop court pour lui, mais vraiment quel plaisir de l'entendre répéter la consigne : « *tout voir, tout entendre et rien dire* »... il finira dans les bras d'*Annette*, espiègle et coquine, interprétée par Marion Preité, qui nous a régales par sa fougue et son dynamisme. A leurs côtés, Danielle Dinant très drôle, campe avec délicie et subtilité, une colonelle raide et sévère qu'on ne pensait pas portée sur la bagatelle et dont le mari, le très sympathique et af-fable Philippe Ermelier, émoustillé par les charmes de *Loulette* (Julie Morgane parfaite et vraiment à l'aise, forçant volontiers le trait et le chant dans son rôle d'amante) subit l'autorité. Jean-Claude Calon, en verve, hilarant et impayable, pour qui la très ancienne passion amoureuse pour la colonelle ne s'émousse pas, campe le *Baron des Orfrais* dont la déclamation et les rimes des verbes au passé simple, fera hurler de rire la salle. Agnès Pat' très juste, à la fort jolie voix, est *Monique*, la nièce amoureuse qu'on veut marier au *Capitaine Boisdelsisle* (Jean-Luc Epitalon) mais qui lui préfère le toujours frin-gant avocat *Serge de Montroc* qu'Alfred Bironien, ébouriffant dans ses escapades mexicaines, interprète avec bonheur. Il faut également saluer Jean Goltier en gérant d'hôtel peu regardant, ainsi que les danseurs dont les chorégraphies arrangées par Maud Boissière ont embelli l'après-midi et qui ont de plus, prêté leurs voix à l'ensemble (Maud Boissière, Alix Natali, Anne-Cécile Pic-Savary, Marion Pincemaille, Roman Conrad, Sébastien Jacquemin, Robin Manogil et Justin Patfoort).

Le public était heureux, ravi, qui a ri sans retenue aux répliques et chanté le tellement célèbre, *Ignace*. L'Opérette c'est ça, du bonheur...

L'orchestre de l'Odéon était composé pour les représentations des 26 et 27 mars de : Christian Mornet, André Mornet, Norbert Donadei, Grégory Lambert, Michel Prats et Jean-Claude Vernet.

Crédit photos ©Christian Dresse

Partager cet article

Partager 121 Tweet Share Repost 0

S'inscrire à la newsletter

Vous aimerez aussi :



L'Odéon sous le soleil de Mexico



Odéon : l'annonce d'une belle et riche saison



L'Odéon c'est comme à Broadway... Gros succès pour No no Nanette de Vince Youmans



Les Mousquetaires, longtemps après...

« Gilles et Bossuet ensemble à St Victor pour un mémorable Requiem. »

Dix questions à Romain Bockler, baryton »

Retour à l'accueil

Commenter cet article

Ajouter un commentaire

Suivez-moi

Suivez-moi sur Facebook //facebook.com/lyricamassilia

Suivez-moi sur Twitter //twitter.com/lyricamassilia

S'abonner au flux RSS http://lyrica-massilia.over-blog.com/rss

Newsletter

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Saisissez votre email ici

S'abonner

Catégories

Opéra de Marseille	55
CALMS	25
Interview	25
Odéon	22
St Victor	16
Festival	14
Marseille Concerts	14
TEMPLE GRIGNAN	10
Livres	4
Mars en Baroque	4
Théâtre	2

Archives

2023	
Septembre	1
Août	4
Juin	10
Mai	13
Avril	18
Mars	15
Février	16
Janvier	11

2022

2021

2020

2019